

6 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Tir sur la Mecque

Le CSAIG s'indigne !



Photo : DR

A la suite d'un tir de missile de longue portée des rebelles Houthis au Yémen visant la Mecque, le Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG) exprime sa profonde indignation devant un acte aussi abject. LE CSAIG rappelle le caractère inviolable de tous les lieux saints sans distinction. Enfin, soucieux de l'esprit de paix et du dialogue constructif entre les nations, entre les peuples et entre leurs dirigeants, le CSAIG assure le royaume d'Arabie Saoudite de toute sa solidarité et de ses prières. Puisse Allah préserver le royaume d'Arabie Saoudite en général, les sanctuaires de l'Islam en particulier, afin que rayonne l'Islam dans le monde entier.

• Paludisme

Des avancées !

Des chercheurs ont trouvé un nouveau marqueur permettant de repérer les parasites du paludisme qui résistent à certains des médicaments les plus utilisés, une découverte qui devrait permettre de mieux suivre leur propagation et d'adapter plus rapidement les traitements.

• Education

La pollution fait fermer des écoles

Quelque 1 800 écoles de New Delhi sont restées fermées samedi dernier à cause du pic de pollution historique que connaît la capitale indienne, ont indiqué vendredi les pouvoirs publics. Mais "les écoles fonctionneront normalement à partir de lundi", ont-ils précisé.

• Littérature

Belmondo revient sur ses "Mille vies"

"On ne m'aimait pas sérieux", regrette l'acteur français Jean-Paul Belmondo qui, à 83 ans et avec quelque 80 films à son actif, revient pour la première fois sur sa longue carrière dans deux ouvrages publiés aujourd'hui lundi. Dans "Mille vies valent mieux qu'une", un livre de souvenirs rempli d'anecdotes, et dans l'album photo "Belmondo par Belmondo", "Bebel" commente sa réputation de clown acrobate.

Rassemblés par F.B.E.M

Séminaire de formation sur l'industrie cinématographique en Afrique centrale

Pour un 7^e art plus rayonnant !

F.B.E.M

Libreville/ Gabon

"DEVANT l'absence d'écoles de cinéma dans plusieurs pays d'Afrique centrale, et face à l'inexpérience de certains acteurs de cette filière", un séminaire de formation sur l'industrie du cinéma en Afrique centrale s'est tenu, du 2 au 4 novembre 2016, à Libreville à l'intention des personnes travaillant dans ce domaine : réalisateurs, producteurs, scénaristes, acteurs, etc. Organisée par le bureau régional de l'Organisation internationale de la Francophonie en Afrique centrale (Brac), en partenariat avec le ministère gabonais de l'Economie numérique, de la Communication, chargé de la Culture et des Arts, cette rencontre a enregistré une quarantaine de participants venus de cinq pays de la sous-région : Gabon, Cameroun, Tchad, Centrafrique et Congo. Mais avec pour objectif de renforcer leurs capacités, pour de



Photo : F.B.E.M

Les participants sont venus des cinq pays de la sous-région.

meilleures productions, et mieux s'outiller dans la gestion d'une entreprise culturelle. Occasion aussi pour les participants de tisser des liens entre eux, en vue de partager leurs expertises. Les uns et les autres espèrent ainsi, pourquoi pas, parvenir à des coproductions de projets. C'est du moins ce qu'a dit espérer le ministre délégué chargé de la Culture et des Arts, Jean Olivier Koumba Mboumba, qui a ouvert ce séminaire. En présence du représentant régional de l'OIF pour l'Afrique centrale, Boubacar Nouman-

sana. Trois jours durant, les cinéastes ont été formés à des modules riches et variés par des experts nationaux et internationaux. Des formations allant de la place de la culture dans une économie, à la recherche des opportunités de financement, en passant par la rédaction d'un business plan et d'un compte de résultat, la coproduction cinématographique, ou encore l'importance de certains actes administratifs, tels que le contrat. Autant d'enseignements qui, une fois acquis et appliqués, contribueront à



Photo : F.B.E.M

Le représentant régional de l'OIF, Boubacar Nouman-sana (d.), remettant son attestation à une participante.

faire du cinéma sous-régional une véritable industrie participant au divertissement, à la promotion culturelle, mais surtout, à la création d'emplois et de richesses. En comparaison de ce que cette filière représente déjà en Afrique de l'Ouest, notamment au Nigeria avec Nollywood. Pour ce faire, les différents experts, dont le directeur général de l'Institut gabonais du l'image et du son (Igis), Henri Joseph Koumba, ont appelé les cinéastes à viser désormais le vaste marché de distribution qu'est l'Afrique cen-

trale, plutôt que d'infimes marchés nationaux comme auparavant. Ce fut, en définitive, trois jours "riches en enseignements" pour ces cinéastes, comme l'a laissé entendre l'un d'eux, Rudyderidge Ndong Mve, réalisateur et producteur gabonais. Rejoint dans ce sens par Cyril Danina, un réalisateur venu du Tchad, qui a confié que mettre ensemble autant de personnes, aux expériences aussi diverses, est une valeur ajoutée. La rencontre s'est achevée par la remise d'attestations de participation.

Coopération Japon-Gabon

Plus de 46 millions de francs pour l'agrandissement de l'école publique de Damas 1

Anita Jordanah TSOUMBA

Libreville/Gabon

La coopération entre le Japon et le Gabon en matière d'éducation est au beau fixe. La signature, vendredi dernier, d'un contrat de don pour le "projet d'agrandissement et d'équipement de l'école publique de Damas 1", évalué à 46 millions de nos francs, en est l'exemple.

L'AMBASSADEUR du Japon au Gabon, Masaaki Sato, et la directrice de l'école publique de Damas 1, dans le cinquième arrondissement, Philomène Mindze mi Ondo, ont signé, vendredi dernier, un contrat portant agrandissement de l'école suscitée. C'est d'ailleurs l'enceinte dudit établissement qui a servi de cadre au paraphe dudit contrat, en présence des élèves et des représentants du ministère de l'Éducation nationale et civique. Les travaux, dont le coût est évalué à environ 46 millions de nos francs (70.044 euros) financés par le gouvernement japonais, visent le renforcement des capacités structurelles et d'accueil de cette école, afin d'offrir aux apprenants un meilleur cadre de travail, tout en contribuant, de manière si-



Photo : A.J.T

L'ambassadeur Masaaki Sato et la directrice de l'école Philomène Mindze mi Ondo échangeant les documents.

gnificative, à réduire les effectifs pléthoriques. Cette année, l'école de Damas 1 a enregistré un transfert de 400 élèves supplémentaires venant de l'école publique de Damas 2 voisine, transformée en collège d'enseignement secondaire (CES). En somme, le don de l'Empire du soleil levant consistera en la construction d'un bâtiment composé de 3 salles de classe, en l'aménagement du site de construction et en la fourniture des équipements scolaires nécessaires. Sans oublier l'aménagement d'une aire de jeux pour un meilleur développement physique des élèves. Le diplomate japonais a indiqué, au cours de cette cérémonie de signature, que ce don vise à « appuyer les

efforts déployés par le gouvernement gabonais pour promouvoir l'éducation pour tous et renforcer la qualité de son système éducatif. » Et pour cause, le Japon a réussi à relever le défi de devenir une grande puissance économique en mettant d'abord en valeur toutes les ressources humaines, à travers l'éducation. Pour sa part, la directrice de l'établissement a remercié le gouvernement japonais pour cet énième acte à l'endroit du gouvernement gabonais. Puisque, a-t-on

appris, l'école publique de Damas 1 est la 27^e à bénéficier d'un tel projet d'équipement et d'agrandissement de la part de la coopération nippo-gabonaise, dans le cadre du programme dénommé "Dons aux micro-projets locaux contribuant à la sécurité humaine". Un programme de proximité de l'Empire du Soleil levant au bénéfice des populations locales dans les domaines variés tels que l'éducation, la santé, l'agriculture et la pêche.

INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

NOS OFFRES DE FORMATION

Non Bacheliers ou Bacheliers

L'Institut d'Administration des Entreprises (I.A.E) vous offre l'opportunité de préparer vos diplômes d'État dans les filières industrielles et celles de tertiaire.

La qualité de l'enseignement proposée par l'I.A.E repose sur le meilleur choix de son corps professoral et de ses moyens pédagogiques, son ouverture à l'international ainsi que la préparation des étudiants à une prise de responsabilité.

I - LES FILIERES INDUSTRIELLES

- Administration des Réseaux locaux d'Entreprise
- Génie Civil
- Réseaux et Télécom
- Développement d'Application
- QMS
- Maintenance des systèmes informatiques et réseaux

II - LES FILIERES DU TERTIAIRE

- Action commerciale
- Comptabilité gestion
- Transit Douane
- Gestion des Ressources Humaines
- Journalisme et Communication d'entreprise
- Commerce International
- Banque Finance Assurance
- Tourisme
- Carrières Juridiques
- Logistique et transport
- Gestion PME-PMI
- Assistante de Direction
- Langues et interprétariat

QUARTIER ACAE
B.P : 6421

Fixe : (+241) 70 37 51
70 37 52

Mobile: (+241) 05 12 69 98
07 88 91 33
06 44 99 66

e-mail : medfines@gmail.com
usmbv@gmail.com